



Tam-Tam n° 1

PETIT à PETIT Burkina Les activités menées en juillet 2005

petit_a_petit_bf@yahoo.fr - Tél/fax : 00-226-20-97-11-92

N'hésitez pas à prendre contact avec nous.

POTAGER et VERGER aménagés à l'école de Dan

Avec l'objectif de lancer une cantine scolaire pour les 250 élèves de l'école, un espace de 20 m de diamètre a été grillagé de manière à offrir un espace de 300 m² pour la culture maraîchère. Sur le pourtour ont été plantés des papayers et, à l'intérieur, des manguiers (puisque l'objectif secondaire est d'en faire un bosquet ombragé pour que les élèves puissent prendre leurs repas au frais à l'heure très chaude de la journée).

4 planches de 4 m² ont été ensemencées de graines de baobab dont les feuilles sont très nutritives. Cultivés sous forme de pousses, ces baobabs offriront déjà deux petites récoltes avant la rentrée. Le reste des planches a été semé d'arachides qui pousseront toutes seules pendant cette période de vacances et seront récoltées à la rentrée. Leur culture présente aussi l'avantage de fertiliser la terre.

Derrière le bâtiment scolaire, un hectare de terrain a aussi été protégé du passage du bétail par une clôture métallique afin de permettre à des arbres fruitiers de prospérer : manguiers, goyaviers, corossoliers, grenadiers, pomme-cannelles, citronniers, orangers, mandariniers et tangelos, 15 à 20 plants de chaque espèce (dont des manguiers de 5 variétés différentes afin d'étaler la période de fructification), au total 200 arbres plantés, dont le premier - symboliquement - par le chef de terre, en présence des élèves et parents venus effectuer les travaux d'aménagement. Sur le pourtour a été semée une haie d'épineux (des jujubiers, très nutritifs eux aussi) doublée d'une rangée de Moringa, un arbuste miracle, résistant à la sécheresse, excellent pour lutter contre la malnutrition, possédant des vertus médicinales...

Pendant les grandes vacances qui correspondent à la saison des pluies, donc des cultures, cet hectare aménagé sert de champ scolaire afin de produire maïs, haricots et arachides pour la future cantine. Il vient d'être ensemencé.

La protection de cet espace a été compliquée, le grillage étant trop cher, la solution du barbelé avait été retenue, avec trois rangs sur 1m20 de hauteur. Mais c'était insuffisant, les chèvres ayant vite trouvé un passage. Il a fallu l'ajout de deux rangs de barbelés et de nombreux piquets en bois pour les empêcher de venir ravager les plants.

Un énorme travail a été fourni par élèves et parents pour cette réalisation (fabrication de compost, trouaison pour les plants et les piquets, installation et renforcement des clôtures, labours, semis,...). L'association des parents d'élèves a pris en charge le transport des matériaux, les coûts de main d'œuvre des maçons pour l'installation des clôtures, et le prix des semences de maïs, arachide et haricot). Rien n'aurait été possible sans l'activité incessante et particulièrement efficace du Directeur de l'école, Monsieur Dramane SENOU, tant à Bobo qu'au village.



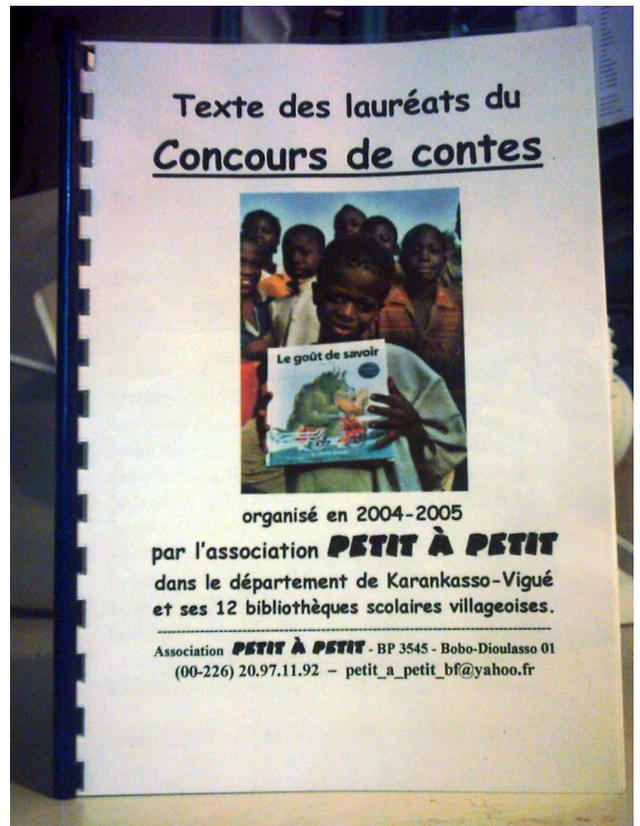
Les dons collectés lors de mon passage en France ont donc permis de très bien lancer ce vaste projet de production agricole scolaire, il s'agit désormais de le concrétiser en cantine scolaire autonome. Il faut trouver pour la rentrée de quoi acheter le matériel de transformation (claires de séchage des feuilles de baobab et moringa...) et de stockage des denrées récoltées, le matériel de jardinage et d'arrosage pour le potager, le matériel de cuisine pour la cantine, l'achat d'huile et sel pour les repas des 250 enfants, ainsi qu'un budget pour les activités pédagogiques liées (nutrition, reboisement, pépinières, maraîchage, enrichissement des sols...). 1.400 Euros environ sont nécessaires.

Un tournage vidéo se fait aux différentes phases de la réalisation, si tout va bien le montage sera visible l'année prochaine. A suivre...

CONCOURS de CONTES

Le concours de contes traditionnels lancé en novembre dernier a vu sa concrétisation par l'édition d'un petit recueil contenant les 14 meilleurs contes rédigés par les élèves de CM2 à partir de ce que leur ont raconté leurs anciens dans leur langue d'origine. De manière à continuer de mobiliser pour une transmission du patrimoine traditionnel dans les villages, une cérémonie a eu lieu à Karankasso. Etaient invités les élèves dont les contes ont été retenus, ainsi que les conteurs à l'origine des textes et les enseignants qui les avaient encadré pour ce travail. Un repas leur a été offert - comme il est de coutume ici - et des cadeaux (vêtements, gadgets, fournitures scolaires et le recueil de contes bien sûr). Seule une des conteuses n'a pu se déplacer, elle est née en 1907, elle était donc parfaitement excusée, elle avait délégué sa fille pour la présenter.

Il serait intéressant de relancer un concours l'année prochaine, peut-être autour des proverbes et devinettes qui étaient aussi à la base de l'éducation traditionnelle, et d'encourager au dessin par l'illustration des contes...



PRIX d'EXCELLENCE des meilleurs élèves d'ouvrages pour les 13 biblis

Grâce aux dons reçus pour les acquisitions, de nombreux ouvrages vont pouvoir venir compléter et renouveler les livraisons initiales dans les 13 bibliothèques scolaires villageoises. Il s'agit d'ouvrages acquis ici au Burkina et adaptés aux besoins dans les zones rurales : guides des métiers du bâtiment et de la santé, brochures de vulgarisation agricole et de santé, revues pédagogiques pour les enseignants, magazines pour les enfants africains...

Au total plus de 2.000 ouvrages, qu'il a fallu trouver, inventorier et préparer. Pour nous aider dans ce travail, nous avons embauché pour les vacances un jeune burkinabè, Julien OUEDRAOGO. Après avoir obtenu son Bac C en juillet (seulement une cinquantaine de lauréats par an dans tout le pays) il doit aller à l'Université à Ouaga. Son père étant simple employé de maison, c'est très difficile financièrement pour sa famille. Les deux mois de salaire qu'il a touché l'aideront beaucoup et nous lui avons aussi remis ce dont nous disposions pour l'aider à s'installer puisqu'il va partager une petite maison avec trois autres étudiants aussi démunis : table, vaisselle, papeterie, et même un ordinateur portable, d'une génération dépassée mais qui les aidera à se mettre à l'informatique.